

# JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 621 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION. CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BOADE, 9, A QUÉBEC

N. 16—JEUDI, 12 MAI 1881

## SOMMAIRE

Pédagogie : des erreurs éducatives—Education par les Fables—Connaissances usuelles (questionnaire)—Exercices d'intuition—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : religion des Germains—Histoire du Canada : Champlain—Philosophie : du témoignage en matière de doctrines morales—Arithmétique : des quantités variables—Algèbre : somme et différence de deux nombres—Exercices mathématiques : problème de l'emprunt de Québec—Physique : de la justesse des balances—Histoire naturelle : digestion intestinale—Chantons victorie : cantique noté fair inédit).

Le *Journal d'Éducation* contient d'excellents conseils pédagogiques, et se recommande par conséquent, non seulement aux instituteurs, mais aux pères et aux mères qui veulent diriger l'éducation de leurs enfants, et à cette classe très nombreuse de gens qui, n'ayant pas eu le bonheur de recevoir une instruction soignée dans leur jeune âge ou ayant négligé les occasions qui leur étaient offertes, en sentent le prix plus tard, et cherchent à rattrapper ce qui leur manque.—*Bulletin de l'Institut géographique international, de Berne (Suisse).*

## PÉDAGOGIE

### LES ERREURS ÉDUCATIVES

#### *L'homme naît bon*

“ Oui, nous avons fait de graves fautes, et l'on a dû nous ouvrir les yeux ; ”

mais certaines gens l'ont fait à la manière de PESTALOZZI (1).

L'un des dogmes principaux de l'éducation laïque et de l'incrédulité dont elle reçoit l'inspiration, est que l'homme naît bon, et que dès lors toute la fonction de l'éducation est de développer en lui cette tendance naturelle.

Ce n'est que la moitié d'une vérité, et par conséquent, dans une matière aussi grave, une dangereuse erreur, car elle porte l'éducateur à délaissier tout un ordre de devoirs dont la non-influence, dans l'éducation de l'enfant, peut avoir et a en effet pour celui-ci les plus terribles conséquences.

Sans doute l'homme naît bon, en un sens, et, comme le dit Bossuet dans sa langue admirable, *lorsque Dieu fit le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté, comme la marque de son origine* ; mais est-ce là la seule tendance de la nature humaine, et l'éducation, qui doit prendre l'homme dans le vrai, dans la réalité de sa nature, pour pouvoir agir efficacement sur lui, l'éducation fait-elle une œuvre sensée et appelée au succès, si elle se trompe sur la nature même de l'être qui est soumis à ses efforts ?

Vous croyez exclusivement à la bonté naturelle de l'enfance ; n'avez-vous donc jamais observé un enfant ? Convaincu de sa bonté native, et sûr que son âme

[1] Le système d'éducation de Pestalozzi, fondé sur cette erreur pernicieuse de Rousseau que *l'enfant est bon* et n'est que bon, qu'il ne faut, pour l'élever, que faire appel aux sentiments généreux qui sommeillent en lui, et à la raison dont toute créature humaine possède le principe,—ce système avait complètement échoué ; le novateur avait vu successivement fuir ou se révolter contre lui tous les enfants et jusqu'aux maîtres qu'il avait soumis à cette influence impuissante. C'est l'insuccès deux fois répété de ce système, à Yverdon et à Buron, qui faisait pousser à cet homme généreux, mais illusionné, le cri douloureux que nous citons.